LAIA ABRIL

A history of Misogyny
Chapter Two : On rape

Vernissage Samedi 25 janvier 2020 de 15h à 20h
Exposition du 25 janvier au 22 février 2020

galerie
Les filles
du calvaire

17, rue des Filles-du-Calvaire
75003 Paris
01 42 74 47 05
www.fillesducalvaire.com
paris@fillesducalvaire.com

PRESSE :
RELATIONS MEDIA
Catherine et Prune Philippot
Tel : 01 40 47 63 42
cathphilippot@relations-media.com
prunephilippot@relation-media.com

LAIA ABRIL
A history of Misogyny
Chapter Two : On rape

Vernissage Samedi 25 janvier 2020 de 15h à 20h
Exposition du 25 janvier au 22 février 2020

La galerie Les filles du calvaire annonce la prochaine exposition personnelle de l'artiste Laia Abril. Le premier chapitre de son œuvre sur l'histoire de la misogynie *On Abortion* a été exposé mondialement après l'émotion provoquée aux Rencontres d'Arles en 2016. Laia Abril présente à la galerie le second chapitre : *On Rape.*

L'artiste continue d'élargir ses archives visuelles sur le contrôle systémique du corps des femmes à travers le temps et les cultures. Sur son nouveau travail, l'artiste dit :
« En scrutant, conceptualisant et visualisant les échecs judiciaires, en tenant compte des réglementations historiques, des dynamiques toxiques et des témoignages de victimes, le projet pointe la culture du viol institutionnel répandue dans les sociétés du monde entier. Je développe ce travail en explorant les liens entre mythes, pouvoir et droit et les notions de masculinité et de violence sexuelle.

J'ai choisi ce sujet de la même manière que le premier chapitre sur l'avortement. J'ai été saisie par un fait divers local qui m'a profondément marquée. En 2017, le tribunal espagnol a libéré cinq hommes qui avaient violé une jeune femme de 18 ans, jugés pour abus sexuel plutôt que viol, remettant en question la jurisprudence espagnole face au viol. En pleine apothéose du mouvement #MeToo, je voulais comprendre pourquoi certaines structures institutionnelles telles que la justice, le droit et la politique échouaient non seulement face aux victimes de viol, mais encourageaient en réalité la violence en préservant les rapports de pouvoir et le viol comme norme sociale.

Au regard de l'histoire, j'ai pu identifier les stéréotypes et les mythes fondés sur le genre, les préjugés et les fausses idées qui ont maintenu et perpétué la culture du viol. À travers une recherche minutieuse sur les erreurs judiciaires et l'accusation répétée des victimes, ce projet montre à quel point la société blâme encore aujourd'hui les victimes d'agression sexuelle, tout en normalisant la violence sexuelle. »

On Rape se compose d'un ensemble de photographies, d'objets et de témoignages. Le projet est pensé comme une véritable installation dont l'agencement dans l'espace constitue le cœur plastique. Ces éléments interconnectés n'offrent pas une approche linéaire ou chronologique mais permettent au contraire plusieurs niveaux de lecture. En créant des ponts entre l'histoire, les lieux et les cultures, Laia Abril rappelle l'universalité du drame du viol.

ALINA, 21, KYRGYZSTAN

I saw my husband for the first time on my wedding day. His friends drove me to him. I thought I wasn't going to be able to handle it as I was furious with him, I loved another man and dreamed of becoming his wife. Instead I was forced to marry the man who had kidnapped me. At first, when I confronted him he was silent, then he apologised. My sister had also been taken in the past but had run away. My religious ceremony [Nike] was organised very quickly and officially registered immediately so that I couldn't withdraw from it. Before that, I was a 21 year old student in my fourth year at Arabaev University. I wanted to be a fashion designer. During the holidays I went to visit my family as I didn't want to stay alone in the residency, fearing I might suffer the same fate as my sister; so I travelled on New Year's Eve. I remember happily baking the day before, then I went to visit my sister and on the way home I was ravished. When my family arrived at the kidnapper's home, my mother wanted to bring me back but my grandmother asked me not to disgrace my family, especially after my sister had run away and people in the village had talked about it for a long time. I began crying, but my grandmother begged me to stay there. So I did.

Ala Kachuu, [Bride Kidnapping], Kyrgyzstan, 2019
From series *Power Rapes, On Rape*
Courtesy Galerie Les filles du calvaire (Paris)

MEREDITH,US

In the military everything we do is “mission first”. Women in the force are seen as weak and emotional, a liability. We constantly downplay our injuries and refuse to be a victim. Before I really came to terms with the fact I had been raped, I had only shared small parts of my story. Eventually I told my boyfriend what my commander had done to me and when I saw the tears and pain in his eyes, I finally understood something really bad had happened. I was still struggling with identifying myself as a rape victim –it didn’t seem like a fair title to claim for myself - when he was arrested, discharged but set free after a new case. I grieved for the young girl and I hated myself for not reporting him years earlier. He was indeed a rapist. However, the first time I told my story publicly was years later at an all-women veteran’s retreat. I could feel it bubbling up inside me, so I tearfully shared the “relationship” I’d had with my commander, still unable to see how severely he had manipulated me into [a year of] sexual subservience. It was a terrifying relief to finally speak aloud the shame that had festered inside me for so long. But what really set me free was when one of the female leaders looked me in the eye and told me that it was not my fault.

Militar Rape, US, 2019
From series *Power Rapes, On Rape*
Courtesy Galerie Les filles du calvaire (Paris)

Shrinky Recipe, 2019
From series *Testing Virgins, On Rape*
Courtesy Galerie Les filles du calvaire (Paris)

Chastity Belt, 2019
From series Historical Rape, On Rape
Courtesy Galerie Les filles du calvaire (Paris)

Cilicio, 2019
From series *Punishment*, On Rape
Courtesy Galerie Les filles du calvaire (Paris)

VISUELS POUR LA PRESSE

Notes pour la publication des images :

La robe de mariée peut être publiée seule.
L'uniforme militaire ne peut pas être publié sans la robe de mariée.
Les objets peuvent être publiés seulement s'ils sont accompagnés d'un habit (robe ou uniforme)
La publication est fixée à trois images maximum.

Ala Kachuu, [Bride Kidnapping], Kyrgyzstan, 2019
From series *Power Rapes, On Rape*
Courtesy Galerie Les filles du calvaire (Paris)

Militar Rape, US, 2019
From series *Power Rapes, On Rape*
Courtesy Galerie Les filles du calvaire (Paris)

Shrinky Recipe, 2019
From series *Testing Virgins, On Rape*
Courtesy Galerie Les filles du calvaire (Paris)

Chastity Belt, 2019
From series Historical Rape, On Rape
Courtesy Galerie Les filles du calvaire (Paris)

Cilicio, 2019
From series *Punishment*, On Rape
Courtesy Galerie Les filles du calvaire (Paris)

LAIA ABRIL

Née en 1986, Barcelone, Espagne
Vit à Barcelone, Espagne
Nominée pour le Deutsche Borse Prize, 2019

Laia Abril (1986) est une artiste pluridisciplinaire travaillant la photographie, le texte, la vidéo et le son. Après avoir obtenu son diplôme en journalisme à l'université, elle déménage à New York pour se consacrer à la photographie. Elle décide alors de faire le récit d'histoires intimes liées à la sexualité, aux troubles de l'alimentation et à l'égalité des sexes. En 2009, elle s'inscrit pour 5 ans dans une résidence proposée par La Fabrica (Madrid), et le centre de recherche Benetton à Trévise, où elle travaille comme chercheuse, monteuse et photographe pour le magazine Colors.

Les projets de Laia Abril prennent plusieurs formes, il peut s'agir d'installations, des livres, de documents Web et de films. Son travail a été mondialement exposé et publié. Il intègre à la fois des collections privées et publiques, tels que le Musée de l'Elysée et le Fotomuseum Winterthur en Suisse, le FRAC en France, le MNAC ou FotoColectania à Barcelone.

L'artiste a également publié plusieurs livres - *Thinspiration* (auto-édité, 2012), *Tediousphilia* (Musée de l'Elysée, 2014) et *The Epilogue* (Dewi Lewis, 2014), qui a été sélectionné pour le prix Paris Photo-Aperture, le Festival PhotoBook de Kassel, le prix du meilleur livre à Photo España, et qualifié de «chef-d'œuvre de livre photo» par le critique Jörg Colberg. En 2016, elle publie *Lobismuller* (RM Verlag), qui reçoit le prix Images Book au Festival Images.

Après avoir terminé son projet de cinq ans sur les troubles alimentaires, Abril s'est lancée dans son nouveau projet à long terme, *A History of Misogyny*. Son premier chapitre *On Abortion* a été présenté pour la première fois aux Rencontres d'Arles en 2016 ; et a été primé du Prix de la Photo Madame Figaro, produit avec le soutien de Fotopress et nominé entre autres pour le prix ICP-Infinity et Foam Paul Huf.

L'exposition a été présentée dans plus de 10 pays, notamment à la Photographers Gallery (Londres), le Musée d'art contemporain (Zagreb) et le Centro de la Imagen (Mexique). Le livre *On Abortion and the repercussions of lack of access* (Dewi Lewis, 2018) a reçu le prix du meilleur livre Aperture en 2018 et a été finaliste du prestigieux Deutsche Borse Prize en 2019.

On Abortion, Les Rencontres d'Arles, 2016

LAIA ABRIL

CV

EXPOSITIONS PERSONNELLES (sélection)

2019 'On Abortion', Centro de la Imagen, Mexico.
'On Abortion', Ballarat International Foto Biennale, Ballarat, Australia.
'On Abortion', FotoColectania, Barcelona.
'Suyay', LUM Museum, Lima.
'On Abortion', Finnish Museum of Photography, Helsinki.
2018 'On Abortion', Maison des Metalos, Paris.
'Suyay' Centre de la Photographie, Geneve.
'On Abortion', Museum of Contemporary Art of Zagreb, Croatia.
'Lobismuller' Afogra, Granada, Spain.
'Lobismuller' Photo Festival Ragusa, Italy.
'On Abortion' Foto-Forum, Bozen, Italy.
'On Abortion', PhotoIreland, Dublin.
2017 'On Abortion', City of Women, Festival, Ljubjiana.
'Lobismuller', Museo Municipal de Ourense, Spain.
'Menstruation Myths' Festival PhotoReporter, Saint Brieuc, France.
'Lobismuller', Fotoleggendo, Rome.
2016 'On Abortion' Photo Istanbul, Turkey.
'On Abortion', The Rencontres d'Arles, France.
'Lobismuller' Images Festival, Vevey, Switzerland.
'The Asexuals Project', Galerie im Taxispalais, Vienna.
2009-15 'On Eating Disorders', Docfield Festival, Barcelona.
'Tediousphilia', Musée de l'Elysée, Laussanne, Suiza.
'The Epilogue', 001 Gallery, Roma.
'Thinspiration', Contraluz Gallery, Pamplona, Spain.
'Femme Love', Studio la Città Gallery, Verona, Italy.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2019 'On Abortion', Deutsche Borse Building, Frankfurt.
'On Abortion', The Photographers Gallery, London.
'Crazy - life with mental illnesses', F3-Freiraum für fotografie, Berlin.
2018 'Vigilance,Struggle,Pride', Umetnostna galerija Maribor, Slovenia.
'Vigilance,Struggle,Pride', Contemporary Art Museum, Zagreb.
'L'Histoire d'après, Les Filles du Calvaire, 2018, Paris.
2017 'Swing State', Rojas + Rubensteen Gallery, Miami.
'The Epilogue', Setba Gallery, Barcelona.
'Las17' part of Fotopress, CaixaForum, Barcelona.
'Las17' part of Fotopress, CaixaForum, Madrid.
'Photobook Phenomenon', CCCB, Barcelona.
'Up to now', Fotografia Europea, ReggioEmilia, Italy.
2016 'Situations #45', Fotomuseum Winterthur, Switzerland.
'Nuevos relator fotográficos, Arts Santa Mònica, Barcelona.
'Femenine Masculine', Photo50, London.
'Mapping the Body', Taxispalais Gallery, Innsbruck, Vienna.
2015 'Thinspiration', Mois de la Photo, Montreal.
'(No)Privacy exhibition', Fotodok, Utrecht, Holand.
'When we share more than ever ' Museum Fur Kunst und Gewerbe , PhotoTriennale, Hamburg.
'Afterlife', Athens PhotoFestival, Athens.

PRIX RECENTS

2019 Magnum Foundation Grant
Nomenee Prix Elysée
Nomenee Deutsche Borse
Foam Paul Huf Award, nominated
2018 Best Book of the year Aperture/Paris Photo
Visionary Award
Photo España Honorable Mention Best Book
ICP-Infinity Awards, Artist book nominated
ICP-Infinity Awards, Emergent talent nominated
2017 Visionary Award, nominated
Catchlight Grant, nominated
Foam Paul Huf Award, nominated
ICP-Infinity Awards, Art, nominated
Best PhotoBook, PhotoEspaña, finalist
2016 Prix de la Photo Madame Figaro-Rencontres Arles
Fotopres Grant
Revelación Award PhotoEspaña
2015 Festival Images, Book Award
Best PhotoBook, PhotoEspaña, finalist
Foam Paul Huf Award, nominated
VU, Artist Residency
2014 Aperture, First Book Award, shortlisted
EPF Burn Magazine, finalist
Joop Swart Masterclass, nominated
2013 Prix Pictet, pre-selected.
Kassel Dummy Award, shortlisted.
Center Juror's Choice Award.
PhotoLucida Critical Mass, nominated.
Magnum Foundation, nominated.
2009-12 FABRICA, scholarship
EPF Burn Magazine, finalist
Joop Swart Masterclass, nominated
Lumix Prix Photojournalism, finalist
Pla(t)Form, FotoMuseum
Ian Parry Award, finalist

COLLECTIONS

2017 FRAC; Provence-Alpes-
2016 Madame Figaro-Arles collection, France
2015 MNAC; Barcelone, Espagne
2014 Musée de Elysée, Lausanne, Suisse
2013 Fotomuseum Winterthur, Suisse

galerie
Les filles
du calvaire

17, rue des Filles-du-Calvaire
75003 Paris
01 42 74 47 05
www.fillesducalvaire.com
paris@fillesducalvaire.com

presse :
RELATIONS MEDIA
Catherine et Prune Philippot
Tel : 01 40 47 63 42
cathphilippot@relations-media.com
prunephilippot@relation-media.com